

16 OCTOBRE 2013
5 JANVIER 2014

OMAN ET LA MER

DOSSIER DE PRESSE



OMAN ET LA MER

AU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE
PARIS, PALAIS DE CHAILLOT



REMERCIEMENTS :

Ambassadeur du Sultanat d'Oman en France
Son Excellence Sheik Humaid Al Maani

Directeur du musée national de la Marine
Vice-amiral Jean-Marc Brûlez

Ambassade du Sultanat d'Oman
service de l'exposition (coordination et conception)

Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman

Nicole Chiang, conservatrice du Museum of Eastern Asian Art, Bath UK

Eric Rieth, responsable du département d'archéologie navale du musée national de la Marine

L'équipe de l'Office de Tourisme du Sultanat d'Oman en France

Musée national de la Marine, les services exposition et communication

Jean-Claude Crosson, peintre et illustrateur

Les Éditions Gallimard



UNE AVENTURE DIGNE DES MILLE ET UNE NUITS À NE PAS MANQUER !

Le Sultanat d'Oman présente,
au musée national de la Marine de Paris,
«Oman et la Mer»,
une exposition retraçant l'histoire
fascinante qui rapproche la France
du patrimoine maritime omanais.
À travers ces voyages initiés pour
développer le commerce maritime,
les marins d'Oman ont vécu
des histoires extraordinaires dignes
des légendes contées dans les *Aventures
de Sinbad le marin*.

L'exposition suit les épopées de cette
civilisation et dévoile, à chaque étape,
les trésors, les secrets de navigation mais
aussi la richesse culturelle de ce pays
peu connu situé à l'extrême sud-est
de la péninsule d'Arabie.

**AU PALAIS DE CHAILLOT
À PARIS,
DU 16 OCTOBRE 2013
AU 5 JANVIER 2014**

Ras al Jinz Turtle Reserve
© Office de Tourisme du Sultanat d'Oman

OMAN : UN VOYAGE AU PAYS DE SINBAD LE MARIN

Trait d'union entre l'Inde et l'Afrique, Oman est riche de la variété et de la beauté de ses paysages, alliant montagnes escarpées, déserts et plages de sable doré. Éclats d'azur de l'océan, soleil d'Arabie, luxuriantes palmeraies et architecture majestueuse... la magie omanaise opère à chaque instant.

Véritable invitation au rêve et au voyage, l'histoire omanaise s'est nourrie au fil des siècles des aventures fantastiques d'une civilisation partie affronter une mer déchainée pour développer le commerce maritime sur les routes des épices et de l'encens. Selon ces légendes, le personnage des Mille et une nuits, *Sinbad le marin* fut inspiré par un marin omanais, originaire de la ville de Sohar, qui réalisa en 750 le premier voyage aller-retour de Mascate à Canton.

Surnommé le sultanat de la mer, Oman est entouré par l'Océan Indien au Sud, et par le Golfe arabe au Nord qui se rejoignent dans la mer d'Oman. Quelques 3 165 km de côtes ont fait de ce pays une importante place du commerce maritime entre l'Orient et l'Occident. Le Sultanat d'Oman a ainsi développé un patrimoine maritime grandiose qui fascina nombre de marins voyageurs au fil des siècles. Parmi eux, l'amiral François-Edmond Pâris, spécialiste des embarcations et navires du monde. Lors de trois campagnes autour du

monde, ce dernier dessina, décrivit et releva de nombreux bateaux « extra-européens ». Animé d'un esprit d'exploration scientifique propre à cette époque, l'amiral Pâris définit alors un nouveau champ d'étude : « l'ethnographie nautique ».

La situation géographique, les vents de la mousson favorables et le goût inné de son peuple pour l'aventure et le commerce ont fait d'Oman un lieu de passage incontournable sur l'une des plus anciennes voies de communication entre Orient et Occident. L'âge d'or du commerce omanais se situe entre le VII^{ème} et le XV^{ème} siècle avec l'ouverture de la route maritime de la soie. Les plus grands ports de cette période dite « classique » (Mascate, Sohar, Qalhat et Sur) étaient des centres d'échanges économiques et culturels entre civilisations. Ce réseau commercial permit la circulation de trésors précieux : encens, cuivre, épices et dattes - produits typiquement omanais - étoffes indiennes, soie ou céramiques chinoises.

Statue de Gudéa, prince de Lagash, vers 2120 avant J.-C.
Musée du Louvre © RMN (Musée du Louvre) / Franck Raux
Cette œuvre ne sera pas présentée dans l'exposition

Boutre in *Lumières d'Oman* J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison,
Gallimard, 2002 © musée national de la Marine

Corniche de Muttrah
© Office de Tourisme du Sultanat d'Oman



L'ART OMANAIS DE LA NAVIGATION

UN ART TRADITIONNEL

Depuis 5 000 ans les marins omanais ont prouvé leur aptitude au voyage et leur talent d'aventuriers : des escales de port en port aux longues traversées, les bateaux omanais, dont il subsiste aujourd'hui quelques rares exemplaires, sillonnaient les océans en assurant le transport des marchandises précieuses. Avec leur poupe haute, l'étrave élancée et les typiques voiles trapézoïdales en coton, ils témoignaient du haut degré d'accomplissement omanais dans le domaine de l'architecture navale traditionnelle. Réalisés selon les méthodes ancestrales – en utilisant du bois de teck imputrescible importé d'Inde pour la quille et de Malabar pour le mât – ces navires étaient cousus au moyen de cordages en fibre de coco ou en clouant des planches à la charpente. Contrairement aux bateaux européens, ils sont classés selon la forme de la coque et peuvent être repartis en deux catégories. La première regroupe les bateaux à poupe carrée, témoignant d'influences européennes, dont le principal est le **Baggala**, grand boutre de commerce. La deuxième rassemble des navires à poupe pointue, relevant d'un héritage local, parmi lesquels figurent principalement le **Bedan de pêche** et le **Zarookah**.

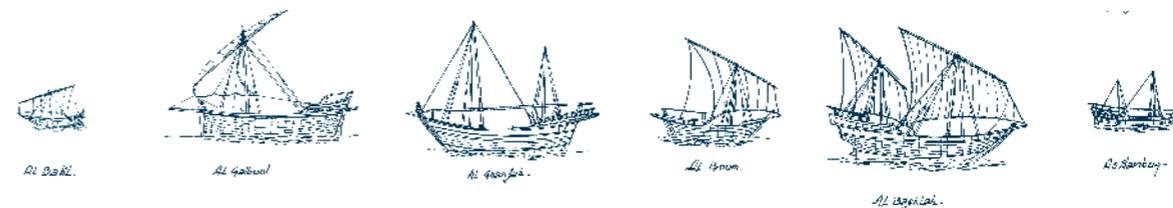
DES TECHNIQUES DE NAVIGATION ANCESTRALES

Les premiers navigateurs omanais utilisaient des instruments et des techniques très simples pour s'orienter, comme l'observation de la couleur de l'eau et du vent. La traversée des grandes étendues désertiques a incité les omanais à recourir aux étoiles et à l'utilisation des outils rudimentaires permettant de calculer la latitude pour trouver leur route. Le plus connu d'entre eux était le **Kamal**, petite planche de bois reliée à une ficelle, adapté à la hauteur des étoiles polaire et circumpolaires. Les distances calculées étaient interprétées grâce à des tables de déclinaisons contenues dans de véritables bibles maritimes.

Au fil des siècles, l'art de la navigation est devenu de plus en plus précis, permettant aux bateaux de parcourir de plus longs trajets sans encombre avec leurs cargaisons précieuses. Des techniques de construction européennes ont été adoptées et l'avènement de l'ère pétrolière a bouleversé les modes de vie et les échanges commerciaux.

Bateaux omanais in Lumières d'Oman
J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002
© musée national de la Marine

Construction de bateau omanais in Lumières d'Oman
J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002
© musée national de la Marine



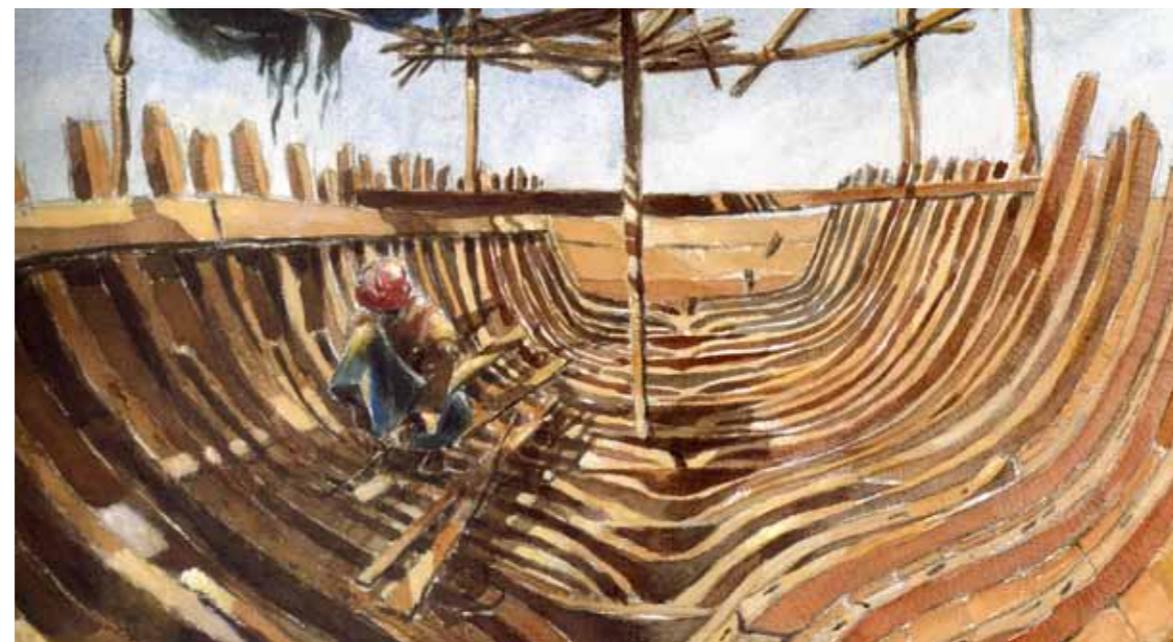
Le **Bedan (ou Badan)** était essentiellement dédié à la pêche (parfois au transport pour les plus grands d'entre eux). Ce bateau était construit dans les chantiers navals des côtes omanaises (Sur, Matrah, île de Masirah) et était utilisé jusqu'au XX^{ème} siècle. Parfaitement adapté aux conditions de navigation locales, il a conservé un type de gouvernail, caractéristique des bateaux arabes, maintenu et actionné par un système de cordages.

Le **Baggala (ou Baghlah)** était le plus grand navire arabe adapté à la navigation en haute mer et au commerce de longue distance. Il était doté de deux mâts équipés et de deux grandes voiles trapézoïdales. La poupe était élevée et sculptée comme les anciens vaisseaux européens, la proue était basse et élancée.

Le **Boom (ou Boum)**, navire à deux mâts avec une étrave très élancée ou inclinée.

Shashah, navire qui constituait l'essentiel de la flotte de pêche avant d'être remplacé par des canots motorisés en fibre de verre.

Zarookah, navire de forme locale, dont l'étrave et l'étambot sont extérieurement coupés en redans. Les deux mâts sont fortement inclinés vers l'avant. Ce navire, non ponté, était principalement utilisé pour le transport de marchandises.



OMAN AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Ces dernières années, Oman a souhaité renouer avec son passé maritime tout en se tournant vers l'avenir, conscient que l'essor de son commerce maritime et la renommée de ses navigateurs contribuent au rayonnement et au développement du pays.

Ponctuée de criques et de promontoires rocheux s'enfonçant dans l'océan, la côte omanaise est naturellement propice à l'établissement de villes portuaires. Le sultanat a ainsi développé plusieurs grands ports commerciaux et industriels parmi lesquels : le port sultan Qaboos, les ports de Salalah, Sohar ou Al Duqm. Encourageant les investissements, Oman dynamise son économie et investit notamment dans les secteurs non pétroliers afin de diversifier ses sources de revenus.

Aujourd'hui à Oman les époques se mêlent, les traditionnels boutres croisent au large les sardinières et thoniers de dernière génération. Le sultanat a développé une politique maritime ambitieuse qui passe autant par la compétition professionnelle internationale de voile que par l'éducation à ce sport de toute la jeune génération omanaise. Grâce à de prestigieux bateaux comme le «Shabab Oman» (*Jeunesse d'Oman*) – grand trois mâts dédié à l'initiation de jeunes recrues militaires volontaires –, ou aux trimarans de course d'Oman Sail, la structure voile du pays, dont les bateaux high-tech remportent de grandes courses à travers le monde, le pavillon omanais est désormais reconnu sur toutes les mers du globe.



LE «JEWEL OF MUSCAT»

Cette reconstruction d'un voilier, cousu selon la méthode traditionnelle omanaise, a navigué à travers l'Océan Indien jusqu'à Singapour en 2010, pays auquel il fut donné. Il est maintenant exposé au Musée Maritime expérimental de Singapour. Le projet «Jewel of Muscat» est une initiative historique et culturelle lancée conjointement par le sultanat

d'Oman et Singapour. Elle a permis la reconstruction et la navigation d'un navire du IX^{ème} siècle. Basé sur les découvertes archéologiques d'une épave retrouvée en Indonésie, le «Jewel of Muscat» a été conçu selon les techniques ancestrales omanaises. Son équipage a pris le large en février 2010 et a navigué jusqu'à Singapour où il est arrivé au mois de juin suivant.

Mina Qabous, le port de commerce de Matrah in *Lumières d'Oman* J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002 © musée national de la Marine

«Jewel of Muscat» © Alessandro Ghidoni

VISUELS POUR LA PRESSE

Pour la promotion de l'exposition « OMAN ET LA MER », la Presse est autorisée à utiliser les photographies des œuvres présentées sur cette page. Le copyright pour la diffusion de ce matériel est gratuit et suit les conditions suivantes : le matériel de presse ne peut être diffusé que dans le cadre de la promotion de l'exposition, présentée à Paris, Palais de Chaillot, **du 16 octobre 2013 au 5 janvier 2014**. Les illustrations choisies doivent respecter le copyright spécifique tel qu'indiqué sur *les légendes*.



- 01 – Affiche de l'exposition "Oman et la Mer" © Conception graphique: lot49.fr.
- 02 – Carte d'Oman © Sultanat d'Oman, juillet 2010.
- 03 – Bateaux omanais © in *Lumières d'Oman*, J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002.
- 04 – Jewel of Muscat © Alessandro Ghidoni.
- 05 – Kamal 13 pouces © Alessandro Ghidoni.
- 06 – Construction de bateau omanais © in *Lumières d'Oman*, J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002.
- 07 – Outils de charpentier de marine © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 08 – Quadrant © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 09 – Maquette d'un bateau Gharookuh, échelle 1/15ème © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 10 – Maquette d'un bateau Magan, échelle 1/15ème © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 11 – Manuscrit de *Alnunyia Al Kubrah*, par Ahmad ibn Majid ibn Omar ibn Fadhl Al-Saadi © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 12 – Costume traditionnel des femmes omanaises © Ministry of Foreign Affairs Oman
- 13 – Architecture omanaise © in *Lumières d'Oman*, J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002.
- 14 – Corniche de Muttrah © in *Lumières d'Oman*, J.C Crosson, B. Le Cour Grandmaison, Gallimard, 2002.

Les illustrations présentées dans ce dossier de presse (pages 3-5-6-8) sont issues de l'ouvrage J.-C. CROSSON, B. LE COUR GRANDMAISON, *Lumières d'Oman*, Gallimard, 2002.

OMAN ET LA MER

DU 16 OCTOBRE 2013 AU 5 JANVIER 2014

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Palais de Chaillot — 17, place du Trocadéro, Paris 16ème

www.musee-marine.fr

www.omanetlamer.fr

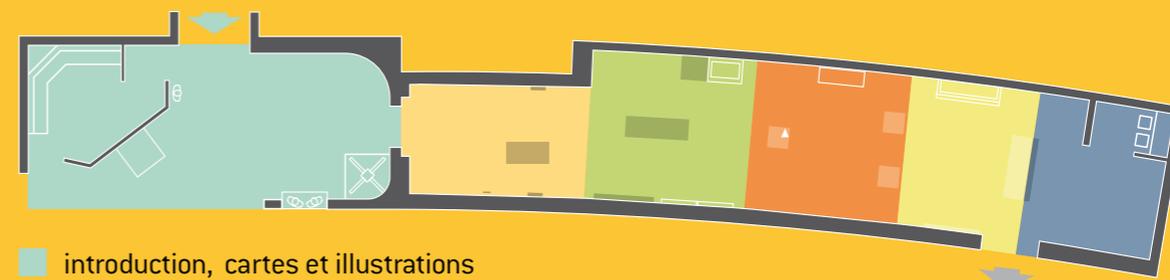
INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

lundi, mercredi, jeudi,
vendredi : 11h-18h,
dernière entrée à 17h15
samedi et dimanche :
11h- 19h,
dernière entrée à 18h15
fermé le mardi,
le 1^{er} janvier,
le 25 décembre
et le 1^{er} mai

Droits d'entrée

plein tarif : 7 euros
tarif réduit : 5 euros
gratuit : moins de 26 ans
de l'UEE.
Les droits d'entrée
comprennent l'accès
aux collections permanentes
et à l'exposition temporaire



- introduction, cartes et illustrations
- premiers navigateurs
- constructions traditionnelles
- art de la navigation
- commerce océan
- naviguer vers l'avenir



Contacts Presse
OMAN ET LA MER

www.omanetlamer.fr

Emilie Imbert Relations Presse
Tél. : 09 54 26 31 17 ou 06 71 88 27 65
mail : relationspresse@eimbert.com

Viviana Bianchi, attachée de presse
Tél. : 01 53 65 69 47
mail : presse@musee-marine.fr

Bureau d'Information Ambassade
du Sultanat d'Oman à Paris
Tél. : 01 44 29 67 70
mail : paris@mofa.gov.om
www.ambassadeoman.com
www.omantourisme.com

Musée national de la Marine
17, place du Trocadéro Paris 16ème
www.musee-marine.fr